

Les maladies transmissibles du dauphin à l'homme

(Par Franck Dupraz, Vétérinaire)

Comme les humains, les dauphins sont des mammifères. A ce titre, certaines maladies communes sont transmissibles des cétacés à l'homme et inversement. On parle alors de zoonoses.

Bien que les cas recensés de transmission de maladies soient rares, la constante augmentation des contacts rapprochés entre humains et mammifères marins (rencontres avec des dauphins ambassadeurs, programme de nage avec des dauphins captifs...) accroît d'autant le nombre potentiel de personnes exposées aux zoonoses.

Même s'il semble apparemment en bonne santé, un dauphin peut être porteur de germes potentiellement pathogènes pour l'homme. De plus, les cétacés, comme de nombreuses espèces sauvages, ont une assez grande capacité à supporter des infections graves sans manifester de symptômes importants. Cette particularité nommée « Staying power » en anglais constitue un avantage qui leur permet d'éviter d'attirer l'attention des prédateurs.

Bien que de nombreux germes soient communs aux humains et aux cétacés, il convient surtout de retenir les suivants en raison de leurs possibles conséquences sanitaires et médicales pour l'homme :

✎ *Erysipelothrix rhusiopathiae*

Cette bactérie est responsable de la maladie appelée Rouget, rencontrée chez les cétacés et l'homme mais également les porcs ou les volailles. On rencontre deux formes cliniques chez les dauphins :

- une forme aiguë asymptomatique, mortelle en quelques heures ;
- une forme cutanée qui se manifeste par des lésions en relief sur la peau, chaudes et douloureuses de 2 à 5 cm² situées sur la tête, le dos et les nageoires.

On suppose que les dauphins se contaminent par l'ingestion de poissons ou crabes infectés.

Chez l'homme, cette maladie se manifeste par une macule érythémateuse, douloureuse et prurigineuse localisée aux doigts et à la main, pouvant

s'accompagner de fièvre et de courbatures. La guérison est, en général, spontanée en 15 jours.

☞ *Brucella maris*

Découverte récemment chez les cétacés (grands dauphins, orques, dauphins communs, marsouins), la brucellose a été mise en évidence en Ecosse, en Irlande, en Grande-Bretagne, mais aussi en France sur le littoral de la Manche et de l'Atlantique. A l'heure actuelle, son véritable pouvoir pathogène chez les cétacés et l'homme n'est pas connu. Mais par analogie avec d'autres germes du genre *Brucella* responsables d'avortement chez les ruminants et dans l'espèce humaine, le principe de précaution s'impose.

☞ *Vibrio spp*

Les bactéries du genre *Vibrio* sont fréquemment rencontrées dans l'environnement marin et chez les mammifères marins. Chez l'homme, ces bactéries sont généralement à l'origine de gastro-entérites, de surinfections de plaies voire de septicémies pouvant entraîner la mort.

☞ *Burkholderia pseudomallei*

Cette bactérie provoque chez l'homme comme chez les dauphins une grave infection pulmonaire et une septicémie mortelle. Ce germe est très résistant et se transmet essentiellement à partir du sol et des eaux souillées. Le risque de contamination est donc accru dans les delphinariums organisant des programmes de nage avec les dauphins, où les bassins sont souvent surpeuplés et l'eau mal filtrée.

☞ *Loboa lobo*

Ce champignon est à l'origine d'une affection dermique chronique appelée la lobomycose. On ne la rencontre que chez l'homme et les cétacés, où elle n'a pour l'instant été signalée que chez les grands dauphins (*Tursiops truncatus*) et les sotalies de l'Amazone (*Sotalia fluviatilis*). Cette maladie se manifeste par l'apparition de petites zones circulaires de décoloration de la peau, qui grossissent, prenant l'aspect de verrues qui peuvent ensuite s'ulcérer. Malgré sa localisation dermique, la lobomycose peut à long terme entraîner une perte de mobilité, voire la mort. La source et le mode de contamination sont à ce jour encore inconnus.

Ces maladies ne sont certes pas très nombreuses et lors de la rencontre avec un dauphin la probabilité de vous faire mordre ou de recevoir un coup de rostre est supérieure à celle de contracter une de ces affections. Toutefois, en raison des conséquences non négligeables sur la santé humaine, il est fortement déconseillé aux femmes enceintes, aux enfants en bas âge, aux personnes souffrant d'hépatite chronique ainsi qu'aux personnes immunodéprimées (sidéens notamment) de nager avec des dauphins et de les toucher.